

ÎLE D'OLÉRON

Le petit train de Saint-Trojan fête ses 60 ans

Le petit train de Saint-Trojan est un sexagénaire bien portant qui a su s'adapter aux évolutions de son public et au recul du trait de côte

Fondé en 1963 par Pol Gala, un médecin de marine passionné de chemin de fer, le petit train de Saint-Trojan a vécu nombre de péripéties parmi lesquelles des attaques d'indiens ! Cela s'est déroulé dans les premières années de sa mise en service, quand, au détour d'un ralentissement, en pleine forêt domaniale, les voyageurs étaient fréquemment détroussés de quelques bonbons !

François Ferreira, vaillant sexagénaire actuellement élu au Château-d'Oléron, a fait partie de cette joyeuse bande coiffée de plumes de mouettes : « J'habitais alors La Rochelle et je venais régulièrement en vacances à Saint-Trojan, nous devions avoir 5 ou 6 ans, on s'amusa à attaquer le train avec la complicité des gérants, qui prévenaient les passagers pour qu'ils se munissent de bonbons. »

Un film avec Dany Boon

Ce petit train touristique, devenu un incontournable des étés insulaires, n'aurait jamais vu le jour sans la ténacité de Pol et Marguerite Gala, qui se sont battus des années durant pour obtenir des autorisations auprès des ministères et de l'administration forestière, ancêtre de l'Office national des forêts. Un visa qu'ils ne pourraient certainement plus obtenir de nos jours. Il aura aussi fallu récupérer beaucoup de matériel : d'anciens trains à voie étroite qui servaient dans les carrières et des rails qui desservaient les blockhaus allemands et qui se tordaient tels des serpents faute de qualité. Le premier terminus, Gatseau, s'est ensuite décalé jusqu'à Maumusson, et



Le petit train de Saint-Trojan a été fondé par Pol Gala en 1963. S.G.

se doit aujourd'hui de reculer d'année en année sous les coups de lame de l'océan, qui reprend du terrain.

De nombreux élus de l'île ont fait le déplacement, jeudi 18 mai, pour célébrer l'anniver-

suis ensuite arrivé en 2008 pour reprendre le flambeau. À 60 ans, le petit train est comme à ses 20 ans, il ne songe pas à s'arrêter et sera même prochainement le décor d'un film avec Dany BOON ! »

« J'avais 5 ou 6 ans, on s'amusa à attaquer le train avec la complicité des gérants »

saire de ce train devenu l'un des fleurons touristiques de l'île d'Oléron. De quoi émouvoir François Bargain, gendre du fils du fondateur, qui gère aujourd'hui l'affaire et retrace son histoire : « En 1965, le parcours mesurait 7 kilomètres de long, il allait 1 kilomètre plus loin qu'aujourd'hui... Dans les années 80, le petit train a commencé à reculer à cause de l'érosion ; dans les années 90, la solidarité familiale a permis de redonner une nouvelle vigueur au train et je

« Un formidable atout »

Du côté des élus, Marie-Josée Villautreix, maire de la commune, a salué « une attraction touristique supplémentaire dont on voyait auparavant les publicités peintes sur les murs des maisons jusque sur le continent ! C'est un excellent moyen de découvrir la pointe sauvage et de respirer les senteurs des pins. »

Michel Parent, président de la Communauté de communes oléronaise, a quant à lui rappelé qu'« avec le Train des Mouettes, ce petit train représente un formidable atout pour le département ! » Et d'ajouter : « Quel dommage que les élus qui nous ont précédés n'aient pas fait le choix de conserver l'ancienne ligne qui faisait le tour de l'île ! »
Stéphanie Gollard